

**Jacques-Antoine MALAREWICZ**  
***L'énigme Otto Weininger***  
**Edition Cécile Defaut, Paris, 2017**

Dans l'abondance production de Jacques-Antoine MALAREWICZ quelques ouvrages se distinguent à la fois par leur écart du fil stratégique, référence habituelle de ses travaux professionnels, et par une connaissance élargie du sujet traité. Il en était ainsi déjà avec son *Itinéraire d'une absence, de Groddeck à Balint : l'émergence de la psychosomatique*<sup>1</sup> et pour *La femme possédée. Sorcières, hystériques et personnalités multiples*<sup>2</sup>.

Dans ce nouvel opus, il s'intéresse à un auteur sulfureux, Otto WEININGER dont le célèbre « *sexe et caractère* » fit scandale à l'époque, et le fait encore aujourd'hui, même si c'est pour des raisons différentes. Son antisémitisme (alors qu'il était issu d'une famille juive convertie) et son anti-féminisme le classent définitivement parmi les infréquentables. Le grand mérite de l'ouvrage que Jacques-Antoine MALAREWICZ nous propose, c'est de resituer l'œuvre de WEININGER dans le contexte des débats de son époque, et d'en restituer l'intérêt dans le débat actuel des *gender studies*. C'est l'occasion aussi de revisiter avec lui la Vienne du début du XX<sup>e</sup> siècle, où se sont croisés tant d'hommes essentiels, que ce soit dans le monde des arts, des lettres ou des sciences. Nous revivons à cette occasion la querelle de priorité sur l'idée de la bisexualité entre FREUD et FLIESS, querelle dans laquelle WEININGER et son ami SWOBODA, en analyse avec FREUD, se trouvèrent mêlés, et les âpres débats que cette hypothèse réveilla.

L'« énigme WEININGER », c'est celle de son suicide, à 23 ans, mais c'est aussi celle de ses propositions extrêmes opposant un absolu du masculin et un absolu du féminin, au net désavantage de ce dernier considéré comme source de tout mal, de toute faiblesse. Il me semble intéressant de remarquer que lorsque cette différenciation est exprimée en termes de complémentarité du Yin et du Yang, cela ne heurte personne alors que de la formuler en termes d'Homme et de Femme, cela est insupportable au politiquement correct d'aujourd'hui ! Pour notre jeune philosophe du début du vingtième siècle, il s'agissait bien d'absolus, au sens kantien du terme, jamais rencontrés dans la réalité, et toujours mêlés en chacun. Faut-il rappeler que la psychanalyse est la seule théorie qui pose comme centrale la différence des sexes, et qu'elle s'est construite à partir de la problématisation de ce constat au niveau psychologique pour tenter de comprendre tant les névroses que les psychoses. A ma connaissance, toutes les autres approches psychologiques considèrent les humains comme identiques, avec, en superstructure pourrait-on dire, le genre comme différence identitaire, asymétrie de surface en quelque sorte.

L'« énigme WEININGER », c'est aussi la question du génie (fils de la mélancolie ?), énigme toujours inexplicée, oscillant entre exception et folie.

J-A MALAREWICZ explore minutieusement toutes les hypothèses psychopathologiques émises sur le cas WEININGER. Comme toujours, aucun de ces diagnostics n'explique quoi que ce soit, ni du « génie », ni des outrances. Comme chaque étiquette est exclusive des autres, et qu'aucun examen clinique n'a été ni possible ni pratiqué, elles peuvent être regardées comme en disant plus sur ceux qui les formulent que sur le « patient » ainsi désigné. Dans cet essai, c'est la quête d'absolu qui est identifiée comme aboutissant au suicide qui en est la conséquence logique. D'autres, de nos jours, ne suivent-ils pas la même pente mortifère en tentant d'emporter dans leur mort un maximum de mécréants ?

Au fil de ses ouvrages, J-A MALAREWICZ nous invite à nous questionner au sujet des thèmes difficiles de l'identité, des rapports hommes-femmes, et de la folie.

---

<sup>1</sup> Privat, 1979

<sup>2</sup> Robert Laffont, 2005